

Hippolyte Lafontaine

I — Le producteur : Bernard Devlin

Pierre Théberge

Numéro 30, octobre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51978ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Théberge, P. (1962). Hippolyte Lafontaine : I — Le producteur : Bernard Devlin. *Séquences*, (30), 13–16.



HIPPOLYTE LAFONTAINE

I — Le producteur : Bernard Devlin

CRÉER UN FILM exige de nombreux collaborateurs. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de suivre quelques étapes de la création d'un film de l'O.N.F. en allant interroger tour à tour le producteur, le scénariste, le réalisateur et le chef opérateur. Notre choix s'est arrêté sur le film en cours Hippolyte Lafontaine. Aujourd'hui, nous vous présentons l'entretien que nous avons eu avec le producteur de ce film, Bernard Devlin.

Pierre Théberge

T. — *Comment se situe le film Hippolyte Lafontaine dans la production de L'ONF ?*

D. — Le film *Hippolyte Lafontaine* se situe dans la série "Les artisans de notre histoire"; cette série de films sur les principales fi-

gures de l'histoire canadienne a été entreprise de façon à pouvoir coïncider avec le centenaire de la Confédération. C'est donc d'un programme général qu'est sorti le film et non de la décision d'un réalisateur. Il s'agissait d'illustrer de façon dramatique la vie de Lafon-



Un plan du film **Hippolyte Lafontaine**

tainé tout en respectant le plus fidèlement possible la vérité historique.

T. — Quel a été votre rôle en tant que producteur du film ?

*D. — Pour avoir une idée du rôle précis du producteur dans un film comme *Hippolyte Lafontaine*, il faut d'abord expliquer la fonction de producteur à l'ONF en comparaison avec le producteur américain ou européen. En Europe*

comme aux Etats-Unis, le producteur est, en quelque sorte, l'intermédiaire entre le créateur du film et les financiers qui fourniront l'argent nécessaire à la réalisation; souvent le producteur choisit lui-même son sujet, il travaille avec le réalisateur pour le choix des interprètes, il est chargé de tout l'aspect matériel de la production comme l'équipement technique, bref, il doit veiller à ce que le réalisateur puisse travailler son sujet, concevoir

son film sans trop d'obstacles; en plus, le producteur ne s'occupe généralement que d'un film à la fois.

A l'ONF, le producteur tel que nous venons de le définir n'existe pas en pratique; on a plutôt un "executive producer", que l'on pourrait traduire par "producteur-administrateur" en insistant sur l'aspect administration. Par exemple, pour *Hippolyte Lafontaine* j'étais "producteur-administrateur" du film mais aussi d'autres films de la série; je ne pouvais pas, comme cela se fait ailleurs, m'occuper de ce seul film. Voilà pourquoi Pierre Patry s'est occupé très activement de la production de son film en même temps que de la réalisation proprement dite. Il arrive donc très souvent que le réalisateur d'un film à l'ONF s'occupe aussi de production.

T. — Pouvez-vous nous décrire votre participation à la production du film ?

D. — Lorsque nous avons su quel était le sujet du film, Pierre Patry et moi avons lu énormément sur Lafontaine afin de le connaître le mieux possible. Nous avons profité évidemment des recherches faites par les conseillers historiques de l'ONF. Nous avons fait une liste complète des événements importants de la vie de Lafontaine en tenant compte de ce qui pouvait être dramatisé et de ce qui ne pouvait

pas l'être. Nous avons cherché dans la vie de Lafontaine, un acte qui aurait vraiment donné le sens de son oeuvre, un événement à partir duquel nous aurions pu centrer le film; ceci fut très difficile car nous risquions de donner de l'importance dramatique à un événement au détriment d'autres événements plus importants historiquement. En fin de compte, le fait de partir de la mort de Lafontaine pour illustrer sa vie a été plus une technique qu'une nécessité, disons, de création artistique.

Nous voulions aussi apporter une optique "française" sur Lafontaine. Je m'explique; il y a généralement deux façons de voir Lafontaine dans l'histoire : l'une, que je qualifierais d'anglo-saxonne, — ce qui ne veut pas dire que tous les Anglo-saxons ont cette opinion, — voit dans Lafontaine un collaborateur dévoué, très précieux pour Baldwin, un homme qui voulait servir les intérêts du Canada tout entier; l'autre conception, qui prévaut généralement chez les Canadiens-français, voit en Lafontaine celui qui a essayé le plus possible de sauvegarder les intérêts des Canadiens-français dans la situation politique de l'époque; c'est cette dernière conception qui a prévalu.

T. — Une fois le sujet délimité, qu'a-t-il fallu faire ?

D. — Il a fallu que Pierre Patry fasse un plan de tournage avec tous

les détails nécessaires à la production, comme les dates, le temps et les lieux de tournage, les décors, les costumes, les interprètes, tout ce qui allait constituer les éléments de la réalisation. J'ai ensuite, à partir de ce plan, préparé les devis (coûts de production) qu'il m'a fallu présenter aux administrateurs.

T. — *Quelle sorte de budget aviez-vous pour le film ?*

D. — Le film en est un de très gros budget à cause des nombreux interprètes, décors, costumes. En fait, nous avons réuni assez d'éléments pour faire un long métrage.

T. — *Avez-vous travaillé au scénario ?*

D. — De façon indirecte, surtout au niveau des discussions avec Pierre Patry et avec Lise Lavallée, la

scénariste, lorsque nous cherchions l'optique à donner au film. J'étais un peu le médiateur parce que chacun avait sa façon de concevoir les éléments du scénario, mais mon rôle s'est limité aux discussions.

Je ne peux pas vous parler très longuement de ma participation à la production du film, parce que, comme je l'ai dit, c'est Pierre Patry qui a eu le plus à faire pour la production de son film en même temps que sa réalisation. Cette situation telle qu'elle existe à l'ONF n'est pas toujours à l'avantage d'un réalisateur parce que le travail de production ne lui permet pas de se concentrer uniquement sur son travail de réalisation. J'étais moi-même producteur du film, mais j'étais en même temps à la production d'autres films.

Thèmes de réflexion sur LE PRODUCTEUR

1. Peut-on dire qu'un producteur est l'auteur d'un film ? Expliquez.
2. Quel fut le rôle de Charles Pathé au début du cinématographe ?
3. Parlez d'Edison et de la Motion Picture Patent Co.
4. Comment est né Hollywood ?
5. Comment fonctionnaient les grandes compagnies (M.G.M., WARNER, FOX...) à l'époque de l'hégémonie américaine ?
6. Nommez des réalisateurs et des acteurs (avec leurs films) qui sont passés à la production.
7. Quel est le rôle du producteur en France ?
8. Quel effet a eu La Nouvelle Vague (française) auprès des producteurs ?
9. Quel est le rôle du producteur à l'ONF ?